

ANNEXE No 6

Q. C'est donc sur les champs de course qu'on obtient les étalons prééminents? R. Oui, j'allais ajouter que celui qui s'occupe de courses, qui élève des chevaux pour les faire courir, s'attache surtout à obtenir non pas seulement un cheval qui descend des deux côtés d'une longue lignée de chevaux rapides, mais aussi un sujet qui a lui-même remporté des succès.

Q. Qui a lui-même remporté des succès? R. Oui.

Q. Si je vous ai bien compris, les importations au Canada, aux Etats-Unis, dans tous les pays, viennent d'Angleterre—c'est l'Angleterre qui alimente les marchés du monde? R. Oui.

Q. Et les étalons qu'on recherche et qu'on achète dans les autres pays sont ceux qui ont atteint la prééminence sur les champs de course d'Angleterre? R. Oui.

Q. Et vous dites que les courses sont nécessaires pour maintenir l'excellence du cheval pur sang? R. Quant à cela, je suis positif.

Q. Vous êtes positif sur ce point. Maintenant, ces trente ou quarante pour cent parmi les éleveurs qui importent des étalons, n'élèvent-ils pas et ne vendent-ils pas des chevaux de course? R. C'est-à-dire ces trente ou quarante pour cent....

Q. Qui ne sont pas directement intéressés aux courses? R. Ce n'est pas la règle générale.

Q. Où les trouve-t-on; parmi les ranches de l'Ouest? R. Il y en a quelques-uns maintenant. Autrefois, il y en avait beaucoup plus parmi les ranches de l'Ouest. Il y en a quelques-uns disséminés çà et là partout dans le pays.

Q. Disséminés çà et là? R. Je dois dire que la plupart de ceux qui se sont livrés à cette industrie ont subi des pertes financières et que le propriétaire ordinaire d'un étalon pur sang au Canada a gardé ce cheval, en autant que je puis en juger par mon expérience de trente-cinq années, en subissant une perte financière personnelle et en ayant pour objet l'amélioration des chevaux du pays et non pas de gagner de l'argent.

Q. Non pas de gagner de l'argent? Et si les courses venaient à cesser au Canada pour une raison quelconque, quel effet cette circonstance pourrait-elle avoir sur les progrès de l'industrie de l'élevage des purs sangs au Canada? R. Je crois que l'effet serait très dommageable.

Q. L'effet serait très dommageable pour la raison que vous avez mentionnée ce matin? R. Oui, pour les raisons que j'ai déjà mentionnées.

Le PRESIDENT.—Désire-t-on poser d'autres questions au témoin?

M. RANEY.—Je n'en ai point à poser.

Le PRESIDENT.—Les membres du comité en ont-ils?

M. McCOLL.—J'aimerais vous poser une question, docteur. Permet-on les paris sur champs de course en Angleterre et dans les autres pays: Allemagne, France, Italie, Russie, Australie, Indes, République Argentine, que vous avez mentionnés comme importateurs de chevaux pur sang anglais? R. Je ne suis pas allé dans tous ces pays, mais dans tous ceux que j'ai visités on les permet, et je crois qu'il en est de même dans les autres.

Q. Quels sont les pays que vous connaissez personnellement? R. Il en est ainsi en Angleterre, en Italie et en France. En France, les paris sont réglementés par le gouvernement.

Q. Maintenant, à considérer les courses de chevaux comme un sport, croyez-vous qu'il soit essentiel au succès de ce sport de permettre un système de paris quelconque sur le champ de courses et pendant qu'elles ont lieu? R. Je crois que oui, pour la raison qu'un grand nombre de ceux qui vont aux courses aiment à acquérir un petit intérêt dans le concours. Même les dames, comme vous savez, aiment à former une petite poule de vingt-cinq cents ou quelque chose de ce